



**CYCLE DE CONFERENCES DU CEPED
MONDIALISATION ET INEGALITÉS
PROCESSUS ET MUTATIONS DANS UN MONDE GLOBALISÉ**

Repenser les inégalités

Le CEPED propose d'organiser un cycle de conférences, sur une base trimestrielle, à compter du début de l'année 2016. S'il semble acquis que la question des inégalités rassemble ou recoupe la majorité des centres d'intérêt des recherches menées dans notre laboratoire, il n'en demeure pas moins que cette thématique recouvre également une grande variété de situations. Le projet collectif du CEPED se situe au cœur des mutations sociales, économiques, culturelles et politiques du monde contemporain. Dans ce contexte, le déploiement des réseaux transnationaux qui traversent aussi bien les frontières nationales que les frontières symboliques, culturelles et linguistiques conduisent à interroger les usages sociaux des différents biens et ressources en circulation et, dans la perspective des dynamiques de développement, la transformation des espaces et des frontières entre Nord et Sud, comme entre pays du Sud et, plus généralement, les rapports entre Sud et Nord et les rapports Sud/Sud. Cette dimension constitue une perspective de recherche commune aux quatre axes du projet de l'UMR qui privilégie l'approche transversale des inégalités, à partir du point de vue ou en vue des populations du Sud. Cette dynamique entraîne la multiplication des perspectives et approches scientifiques qui conduit ainsi à une réflexion nouvelle sur l'articulation entre l'économie-monde et les inégalités, entre le Nord et le Sud, entre pays du Sud, mais aussi les réponses multiniveaux qui se construisent pour répondre aux défis et ou au projet d'un monde équitable. Ainsi est pris en compte l'enchâssement des facteurs démographiques, sociaux, économiques, politiques ou anthropologiques.

En lançant notre dernier séminaire annuel et transversal sur la question des inégalités, l'appel à contributions statuait sur le fait que lesdites inégalités s'étaient accrues dans le monde. Cette affirmation symbolise tout l'intérêt de travailler sur cette thématique, parce que cette dynamique permet de préciser les cadres dans lesquelles les recherches et les chercheurs – eures se concentrent, les situations spécifiques dont il est question, les points de vue particuliers qui orientent cette affirmation et les perspectives plus globales qui permettent d'appréhender l'articulation entre le local et le global. Affirmer que « les inégalités se sont accrues dans le monde » mérite d'être nuancé voire déconstruit, documenté, suivant les domaines, les secteurs, au-delà de ce que Pierre Bourdieu nommait « l'illusion du savoir immédiat ».

Instruire le procès de la dynamique de la globalisation, en conviant des regards et des voix qui nous éclairent et nous parlent, tout en acceptant l'idée que ce sont des points de vue. Leur légitimité et leur variété, thématique et disciplinaire, constituent le pari auquel répond ce cycle de conférences, où il sera question de comprendre la structuration

globale et locale des inégalités, au-delà de ce que Pierre Bourdieu appelait « l'illusion du savoir immédiat ». Nous ouvrons donc le CEPED à des conférencières et conférenciers, pour éclairer la complexité et la richesse de la thématique des inégalités dans un monde qui connaît des changements rapides mais qui est articulé par des logiques économiques et politiques internationales qui révèlent des inégalités multifactorielles, du Nord au Sud de la planète.

En se basant sur la notion tout aussi labile de « mondialisation », il est utile d'envisager des repères historiques dont la chute du Mur de Berlin constitue un des événements contemporains les plus décisifs de la reformulation des rapports internationaux sous lesquels se redéployent nos sujets et objets de recherches. La fin d'un monde bipolaire, la multilatéralisation des flux économiques, migratoires, culturels, la reconfiguration des pôles régionaux, l'avènement idéologique de la démocratie libérale, fondent les relations entre « le global » et ses appropriations, in situ, sous le mode ce qu'il est désormais convenu de nommer la « glocalisation ».

Objectifs généraux

- **Organiser un cycle de conférences de haut niveau**

Le renouveau et l'accélération de la circulation des biens, des personnes, des compétences, des connaissances, la modification des biotopes et leur impact sur la reformulation des « biopolitiques » (le doit de laisser mourir et de faire vivre, selon Michel Foucault), la modification des ressources naturelles, nous place dans un monde de tensions et d'exigences nouvelles. Dans ce contexte, chacun des quatre axes de recherche qui compose la force scientifique du CEPED porte en lui des questionnements qui rencontrent dans la société civile internationale et dans les instances internationales une volonté affichée et revendiquée d'équité voire d'égalité, sans doute inédite dans l'histoire d'une humanité qui promeut une volonté globale de vivre dans un monde équitable.

- **Questionner la structuration des inégalités et analyser les réponses, du global au local**

Cette période qui s'est ouverte de manière formelle au début des années 2000 par les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) et qui donne lieu aux Objectifs du Développement Durable (ODD), constitue une période particulièrement propice pour susciter le débat sur les articulations entre « la glocalisation » et les formes anciennes et nouvelles des inégalités spécifiques à chacun des champs qui nous concernent.

Le CEPED est un lieu idoine pour donner à « repenser le monde », en raison de la pluralité de ses champs de recherche, de la diversité de ses disciplines en sciences sociales, de l'étalement géographique des Suds auquel il est dédié et aussi du faisceau exceptionnel de la provenance géographique des individus, notamment des jeunes chercheurs – eures qui l'enrichissent et qui s'en nourrissent.

Objectifs spécifiques

- **Renforcer la visibilité scientifique du CEPED**

Dans ce contexte, le cycle de conférences que nous proposons ensemble se veut un outil de visibilité de notre laboratoire et d'attractivité, par la qualité et l'acuité des invités que nous allons accueillir, en mettant un point d'honneur à fructifier les échanges que vont

générer les conférencières et les conférenciers sélectionnés par chacun des axes de notre laboratoire.

- **Valoriser le CEPED comme lieu d'excellence international dans notre périmètre académique**

Il convient d'insister sur le fait que nos invités peuvent relever de disciplines autres que les nôtres, présenter des thématiques au-delà de celles qui constituent notre quotidien. Le « quadrige » qui symbolise notre UMR se veut ouvert sur un monde qui porte les problématiques des Suds dont l'éclairage doit servir les Suds et au-delà.

L'organisation des séances

Les conférences se tiendront une fois par trimestre, pendant deux heures qui peuvent être réparties comme suit : 5 mn de présentation de l'auteur par un membre du CEPED ; 55 mn de présentation ; 10 mn pour lancer le débat par un discutant ; 50 mn de discussion avec l'assistance.

La salle pressentie pour l'instant serait l'Amphithéâtre Durkheim.

Le responsable de cette activité est Fred Eboko : fred.eboko@ird.fr